



# ANNALES DU MUSÉE

ET DE

## L'ÉCOLE MODERNE DES BEAUX-ARTS.

RECUEIL de Gravures au trait, d'après les principaux ouvrages de peinture, sculpture, ou projets d'architecture qui, chaque année, ont remporté le prix, soit aux écoles spéciales, soit aux concours nationaux; les productions des Artistes en tous genres, qui, aux différentes expositions, ont été citées avec éloges; la collection complète des tableaux et statues du Musée Napoléon; édifices anciens et modernes, etc. Rédigé par C. P. LANDON, Peintre, ancien pensionnaire de la République, à l'école des Beaux-Arts, à Rome; membre de l'Athénée des Arts; de la Société Philotechnique; de celle libre des Sciences, Lettres et Arts de Paris; Associé-Correspondant de la Société d'émulation d'Alençon, de celle d'Anvers, etc.

---

TOME SEPTIÈME.

---

---

A PARIS,

Chez C. P. LANDON, Peintre, quai Bonaparte, n.º 25, au coin  
de la rue du Bacq.

---

DE L'IMPRIMERIE DES ANNALES DU MUSÉE.

AN XII. — 1803.

**DES PLANCHES. v**

Une Baigneuse. — JULIEN. pl. 11.	Page 29
Cincinnati. — CHAUDET. pl. 32.	71
<b>Condorcet. — PETITOT. pl. 38.</b>	<b>83</b>
Camille. — BRIDAN fils. pl. 42.	91
Monument érigé à Drouais. — MICHAL- LON. pl. 46.	99
La Paix. — LORTA. pl. 48.	103
Mausolée du cardinal de Richelieu. — GIRARDON. pl. 50.	107
Desaix. — GOIS fils. pl. 60.	127

**ARCHITECTURE.**

*Projets et Monumens modernes.*

La porte d'entrée de l'hospice des vénériens. — DE SAINT-FAR. Façade de l'hôpital Cochin. — VIEL. pl. 6.	19
Nouvelle Serre du Jardin des Plantes. — MOLINOS. pl. 16.	39
Plan de restauration de l'église de la Madeleine. — VAUDOYER. pl. 19.	45
Élévation du même Monument. pl. 20.	47
Élévation latérale du même Monument. pl. 21.	49
Coupe du même. pl. 22.	51
Plan et façade du Théâtre Feydeau, — LE GRAND et MOLINOS. pl. 28.	63

( 83 )

---

*Planche trente-huitième. — Condorcet. Status de la galerie du Sénat ; par Petitot.*

Condorcet, membre des trois Académies de France, jouissait d'une grande réputation, comme savant et comme littérateur, à l'époque où la révolution commença. Nommé successivement député à l'assemblée législative et à la convention, il fut proscrit par le parti qui organisa la terreur, et demeura caché pendant quelque temps dans la maison d'un ami. Lorsque la peine de mort, prononcée contre ceux qui auraient accordé asile aux personnes mises hors la loi, força Condorcet à quitter le lieu de sa retraite, il erra deux jours dans les environs de Paris, ne sachant en quel lieu s'arrêter. Pressé par la faim, il entra dans une hôtellerie, fut remarqué par quelques hommes, et, comme il ne put produire aucun passeport, on le conduisit au Bourg-la-Reine où on le jeta dans le fond d'un cachot. Le lendemain, on vint le chercher pour l'interroger ; il était mort. On ne doute point que trop assuré du sort qui l'attendait, il n'ait pris le parti de terminer ses jours avec du poison qu'il portait sur lui depuis quelque temps.

L'artiste lui a donné son costume de représentant du peuple. Il tient son dernier ouvrage *sur la perfectibilité de l'esprit humain*, auquel il travaillait encore quelques jours avant de mourir. On voit près de lui la colonne de proscription, et des instrumens de mathématiques.

Cette figure est bien posée ; elle a du caractère,

( 84 )

et l'artiste a tiré un parti avantageux du costume.  
Elle est en plâtre, et a cinq pieds neuf pouces de  
hauteur.